

cette grande et belle philosophie thomiste dont l'auteur s'est fait l'interprète aussi zélé qui convaincu.

Mais pour continuer son œuvre dans des cercles plus étendus que ceux auxquels est destiné un manuel classique, le savant professeur y a joint successivement divers livres français (1) traitant avec plus de développements, sous des formes plus accessibles et plus piquantes une série de questions d'une importance particulière. Le dernier venu de ces livres, « la Vie et l'Hérédité » se distingue éminemment par l'actualité de son sujet.

Entre le minéral et la plante, entre la plante et l'animal, entre l'animal et l'homme, n'y a-t-il que des différences de plus ou de moins, un agencement plus ou moins compliqué de parties matérielles, comme dans les produits de l'industrie humaine et dans nos machines les plus ingénieuses ? Y a-t-il au contraire des différences de nature irréductible ?

La première opinion est préconisée aujourd'hui par l'école évolutionniste. La seconde est celle du bon sens vulgaire et de la philosophie traditionnelle. Peut-elle se justifier aux yeux de la science moderne ! M Vallet le prétend et ses lecteurs verront qu'il en donne de bonnes preuves, d'autant plus frappantes qu'elles se tirent très souvent des faits scientifiques eux-mêmes, soigneusement analysés.

Sur aucun point sans doute la distinction spécifique des règnes de la nature, n'est plus importante à bien démontrer que lorsqu'il s'agit de l'homme comparé à l'animal. Cependant parmi les naturalistes même qui ont le plus hautement proclamé la nécessité de reconnaître un règne humain, aussi distinct du règne animal que celui-ci l'est du végétal, on en a vu compromettre la distinction qu'ils venaient d'établir en attribuant à l'animal une intelligence proprement dite, différant seulement en degré et non point en nature de l'intelligence humaine.

Notre auteur fait justice de cette erreur, en établissant nettement le caractère essentiel de l'intelligence qui se trouve dans les idées universelles, immatérielles et nécessaires qu'elle est seule capable de former. Il va sans dire que, dans son étude de l'âme humaine, il attache à l'existence de la liberté morale toute l'importance qui convient à un point si fondamental et cependant si attaqué.

---

(1) Histoire de la Philosophie. L'idée du Beau. La Tête et le Cœur. Le (Kantisme et le paninisme).